

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 30 - Samedi 24 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

17e année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

GOUPY MAINS-ROUGES

On a beaucoup parlé des « vicieuses du soir » — et on a eu bien raison ! — mais, comme un régime de justice est rarement de longue durée, même dans le monde du cinéma, on parle peu d'un autre film qui mériterait pourtant, au moins autant que l'œuvre de Marcel Carné, encore que pour des raisons bien différentes, que l'on rompt des lances pour lui ou seulement à propos de lui. Ce film qui fait honneur à la production française est « Goupy Mains-rouges », de MM. Pierre Véry et Jacques Becker.

Tout d'abord le scénario de « Goupy Mains-rouges » remplit toutes les conditions que les producteurs et distributeurs de films exigent des œuvres auxquelles ils font l'honneur de s'intéresser : milieu élégant, automobiles de luxe, dancing et jazz, etc. Toute l'action imaginaire de Pierre Véry se déroule dans un cadre paysan, intime, mi-débit de boissons, dont les apparences presque misérables sont d'autant plus désagréables qu'elles sont dues à cette appétit si proche de l'avance dont tant de paysans ont fait une inviolable règle de conduite. Et dans ce cadre évoluent une dizaine de personnages dont aucun n'est vraiment sympathique — exception faite de la jeune fille sans grande personnalité qui incarne Biancane Brunoy — l'un étant nabab et l'autre, l'autre d'une brutaie qui roie la cravate, celui-ci naïf avec sa manie de s'exprimer par proverbes, celui-là prêt au crime lorsqu'il est en proie à un des accès de patachisme qu'il a rapportés des colonies, sans parler du braconnier misanthrope, au valet qui ressuscite la conventionnelle figure de « l'innocent du village », non plus que de l'âneul tout proche du gaisisme et qui n'en sort que pour réclamer un verre de vin rouge, farouchement entêté à emporter dans sa tombe le secret du magot qui procurerait l'aisance à tous les siens... Singulier exemple de la famille française, soit dit en passant !

Et ces assez peu sympathiques personnages se déchaînent entre eux, n'obéissant au sentiment de la famille que lorsqu'il s'agit de se

dérober à la loi ou de jouer un bon tour aux représentants de celle-ci. Et pour mettre le point final à ce portrait collectif des héros de « Goupy Mains-rouges », précisons que — exception faite encore une fois du couple d'amoureux — le moins âgé des membres de la famille Goupy est bien certainement plus proche de la cinquantaine que de la quarantaine, l'âneul étant un record qui seul peut lui disputer le record barbaresco ou le job des « burgraves » de Victor Hugo, puisqu'il a 106 ans ! Et on dit que le cinéma est l'art de la jeunesse et qu'il a besoin de jeunesse !

Comme tout cela est loin de ce que l'on a l'habitude de trouver sur les écrans ! Et quelle surprise tout cela vaut à ceux qui savent à quelles régies obéissent les meneurs du jeu cinématographique comme à ceux qui, ignorant ces régies, se sont habitués à en retrouver les effets sur les écrans dont ils sont les fidèles !

Surprise heureuse ! Hétons-nous de le préciser et qui se traduit par l'intérêt que le public met à suivre le déroulement de l'action de la première à la dernière image, niant aux bons endroits car ce film ou il y a un assassinat et un suicide — posons sur un autre assassinat qui tourne bien, l'assassin n'étant pas mort et ressuscitant au beau milieu de la veillée mortuaire ! — est traité avec un humour plutôt rare dans les films français et joue de remarquable façon par des acteurs de talent et consciencieux dont aucun n'est une vedette tapageuse et accrocheuse — vous savez bien ! ces vedettes qui mangent la moitié du budget d'un film sous prétexte qu'elles sont commerciales ! — et dont quelques-unes comme Mme Kerjean et M. Favières nous avaient toujours laissé ignorer qu'ils valaient les meilleurs !

Ce que c'est que le talent, tout de même ! Car il n'y a pas à en douter, c'est uniquement au talent de Pierre Véry, de Jacques Becker et de leurs interprètes qu'est dû le succès, le grand, le légitime succès de « Goupy Mains-rouges » !

Kene JEANNE.

LE CIEL EST A NOUS

— On a commencé la réalisation du film des Productions Raoul Ploquin. Le Ciel est à nous, un scénario de Charles Spaak et Albert Valentin réalisé par Jean Grémillon. L'action de ce film se situe dans les milieux de l'aéronautique civile, en 1938, et le scénario est inspiré par la vie du ménage Dupeyron, tous deux pilotes civils. Cette production, dont les deux rôles principaux sont in-

terprétés par Charles Vanel et Madeleine Renaud, se tourne aux studios Pathe de Joinville et à ceux de Saint-Maurice. Les extérieurs sont tournés au Bourget où, à cette occasion, un avion aux couleurs françaises a pris l'air pour la première fois depuis la guerre. Toutes les prises de vues aériennes sont effectuées sous la direction de Georges Péclet

CHEQUE EN BLANC

Sur une route escarpée de la Côte d'Azur, dans un virage, un cabriolet de luxe est entré en collision avec un side-car. Par miracle, le motocycliste s'en est tiré sans une égratignure mais sa machine a été mise en pièces détachées. La conductrice du cabriolet, une jeune et jolie femme, a reconnu ses torts et offert une indemnité. Pressée de repartir, elle a remis à sa victime pour la réparation des dommages un chèque en blanc.

Après mûre réflexion, le motocycliste inscrit sur le chèque la somme rondelette de... deux millions. Que pensez-vous qu'il adviendra ? Vous le saurez bientôt en allant voir sur nos écrans « L'inévitable M. Dubois », un film d'une irrésistible drôlerie, interprété par Annie Ducaux et André Luguet

TOUTJOURS SIMENON

De toutes les œuvres de Georges Simenon, source inépuisable de films, il n'en est sans doute aucune qui offre une aussi riche matière cinématographique que « L'Homme de Londres ». On pouvait donc s'étonner que ce roman déjà ancien et très goûté du public n'ait pas encore tenté quelqu'un de nos metteurs en scène. Henry Decoin vient de réparer cet injustice en faisant de « L'Homme de Londres » une adaptation magistrale, dont il a lui-même assuré la mise en images. Ce grand film « Eclair-Journal », qui fera honneur au cinéma français, bénéficie d'une interprétation de choix. Aux côtés de Fernand Ledoux, de Jules Berry, de Suzy Prim, on y applaudira deux sympathiques « revenants » : Blanche Montel et Gaston Modot, ainsi qu'une nouvelle recrue : Mony Dalmès de la Comédie Française

UNE GRANDE ARTISTE DEBUTE A L'ECRAN

Yvonne de Bray dont on sait la magnifique carrière théâtrale, vient elle aussi de faire ses débuts au cinéma. C'est dans le film de Jean Delannoy : « L'Éternel Retour » que nous verrons pour la première fois à l'écran la grande interprète de Bataille. Elle incarne dans cette œuvre réalisée sur un scénario de Jean Cocteau, le personnage de Gertrude, une femme qui semble n'avoir d'intérêt et de pitié que pour son fils, un nain ocheux, véritable gémé du mal. Cette cuneuse composition a beaucoup intéressé Yvonne de Bray qui se déclare enchantée de son premier contact avec le studio. Espérons que ces débuts ne seront pas sans lendemain !

Nos Informations...

PARIS

— Léo Mayane sera la vedette principale d'un film dont Jean Félina a écrit le scénario.

— René Le Hénaff a terminé le Colonel Chabert, d'après la nouvelle de Bazzac, adaptée et dialoguée par Pierre Benoit, Kaimi, Marie Ben, Anne Girard, Jacques Baumer, Fernand Fabre sont les principaux interprètes de ce film qui s'annonce comme un des plus importants de la saison à venir. La dernière scène tournée a été la fameuse charge d'Élyan qui a été tournée sur le polygone de Vincennes, avec le concours de 300 cavaliers de la garde républicaine et avec l'aide de plusieurs opérateurs d'actualités dirigés par Robert Le Pèrre le chef opérateur du film et ses collaborateurs.

— Nous signalons que c'est l'excellent Marcel André qui écrit le personnage de « Camille » dans « L'airain ».

— Dans la région parisienne, Pierre Bianchi vient de terminer les extérieurs de sa seconde réalisation : « Un seul amour » de Bernard Zimmer. Bianchi et Bianchi s'efforcent d'obtenir maintenant dans les locaux de « Pimoli », aux studios des Buttes-Chaumont.

TOULOUSE

Voici les films présentés dans les salles toulousaines pendant la période du 1 au 15 juillet 1943 :

Aux « Variétés » : « Huit Hommes dans un Château », avec René Dary et Jacqueline Gauthier, à toulousaine en 1 semaine : 200.000 fr. Au « Plaza » : gros succès de la reprise de « Nos les Gosses », qui a toulousaine en 1 semaine : 112.000 fr.

Au « Grand-Palais » : sous les Cèdres, titre de l'œuvre de Henri Bourgeois, à toulousaine en 1 semaine : 210.000 fr. Au « Cinéac » : Le Pont des Soupirs, nouvelle adaptation cinématographique du roman bien connu de Michel Zévaco, a réalisé en 1 semaine : 112.000 fr. Aux « Nouveautés » : Mayerling (reprise) avec Danielle Darrieux. Au « Vox » : Le Partisan, avec Pierre Fresnay et Viviane Romance. Au « Galva-Palace » : On a arrêté Sherlock Holmes, avec Hans Albers.

— Eclair-Journal a présenté au « Cinéac », deux films sans parti pris de sa nouvelle production 44-44 : « Huis Clos », avec Olga Tschechova et Ivan Petrovitch et « L'Amour suit des chemins étranges », avec Olga Tschechova.

— « Port d'Attache », beau film au sujet très prenant remarquablement joué par : René Dary et Michèle Alfa, vient de passer sur l'écran du Plaza avec un joli succès.

La Chèvre d'Or, nouvelle production de la Société Sirius, où nous aurons le plaisir de revoir Bervat et Yvette Lebon, sortira en exclusivité sur l'écran des « Variétés » durant la semaine du 4 au 10 août 1943.

— Nous sommes heureux de féliciter la direction et tout le personnel de l'A.C.L. de Toulouse, qui vient d'obtenir brillamment la 2^e place à son concours annuel. La première place qu'elle a obtenue au 30 juin et qui constitue un fait unique pour cette région lui a été ravie de quelques points par l'agence de Lyon. Toutefois, en se plaçant en second l'A.C.L. de Toulouse confirme l'effort produit pendant trois mois par Mlle. Larocq et Herbert Pout, ainsi que par le sympathique programme, Mme Bonachon. Nous sommes heureux de féliciter la direction et le personnel de cet heureux résultat.

Roger DRUGUIERE.

LYON

— Dans notre dernier numéro, nous avons mentionné le film : « Les quatre », pour ses bonnes recettes au cours de sa sortie sur Lyon et nous ajoutons qu'il était distribué par Lyon, alors que nous savons que cette excellente œuvre est la signature de César !

— Nous citons, dans notre dernier, sur l'aimable convocation de M. Luge, à assister à la présentation du « Chant de l'Éclair ».

— Ce point assez nombreux et nombre d'expériences d'acteurs ont été pour vous une œuvre de bien-être, par la présence des artistes d'élite que l'Éclair a réunis.

— Cette semaine, sur les écrans lyonnais, nous assistons à la projection du « Chant de l'Éclair », au cinéma Lyonnais. Le film, qui nous présente : « L'Amour suit des chemins étranges », avec Olga Tschechova, nous donnera le drapier jeune, au moment où : à nos vœux, Madame. L'Éclair : Amie du la dame jeune.

— Parmi les films sortis récemment à Lyon, citons : « Je t'embrasse toujours », de chez Loba, qui fit 19.800 fr. dans sa semaine, au Pathe, et « 8 Hommes dans un Château », de chez Sirius.

— Quelques films poursuivent allégrement leurs chemins et connaissent toujours le succès. C'est : La Duchesse de Longueval, de chez Cyros, qui a fait une très belle recette à l'Empire de St-Etienne.

— Sélecta-Boulton, lui aussi, connaît la vogue avec « Alerie une dame et l'Éclair ».

— La Maison Sélecta nous avise de la prochaine sortie du « Capitaine Fracasse », à Vichy et à Aix-les-Bains, ainsi que de « L'Enfant du Meurtre »,

un doublé italien qui sortira à partir du 1 août, à l'A. B. C.

— Tobis annonce « Amneca », au Pathe, à dater du 28 juillet, et ce même écran sortira, à dater du 7 août, « La bonne Étoile », de chez S. E. L. B.

— Quant à « Mlle Beatrice », de chez Gaumont, il sortira, lui aussi, au Pathe, à partir du 6 octobre. Encore une belle programmation en perspective pour notre belle salle lyonnaise.

LAS CAUCHON.

NICE

— L'arrestation des autorités italiennes d'opérations, tous les cinémas de Nice sont fermés jusqu'à nouvel ordre, jusqu'au mardi 26 juillet dans l'après-midi.

— La Bonne Étoile a fait au Mondial 313.000 fr. en 8 semaines (sa 3^e sans succès). Depuis la fermeture des salles à 21 h, ce film a été repris : La Femme d'opéra (113.000 fr.) et La Maison dans la Dune (80.000 fr.). Amour interdit a fait 50.000 fr. Le film du rayon a fait 30.000 fr. le 14 juillet (sans succès). Avec les frais généraux et les pourcentages, il faudrait faire 100.000 fr. de recettes hebdomadaires, nous dit le directeur de cette salle.

— Jean Choux a dû abandonner la réalisation de « La Botte-aux-Rêves », par suite d'un différend avec Viviane Romance.

— Beaucoup de monde au Négresco : Gaby Morlay, Olga Tschechova, René Lédoux, etc., sans oublier les producteurs. Le film fait bande à part à l'Empire.

— « Le Mort ne reçoit plus » sera vraisemblablement terminé le 23 juillet ; « Beatrice le désir », le 28. Pour ce dernier film, des extérieurs ont été tournés à la Garoupe.

— Le Casino et le Riato sont fermés. Le Pathe et le Forum donnent « La double vie de Lena Menzel ». Le Mondial reprend « La Famille Duraton » (en complément d'un dessin animé). L'Éclair : « Quartier Latin », et à l'Excelsior : « Mélodie pour toi », deux reprises.

— J. Choux a quitté la Victorine pour Nice, où, un mois durant, il tournera les scènes de l'atelier de La Botte aux Rêves.

— Voici, dans l'ordre décroissant, les recettes de l'Excelsior (tandem Excelsior-Excelsior), du 18 mars au 14 juillet. Avant la suppression des soirées : « L'Honorable Catherine » (251.514), « Lettres d'Amour » (148.998) (en 5 jours), « Rigolotto » (148.193), « Sancta Maria » (139.116), « Port d'Attache » (130.441), « L'Homme sans Nom » (124.016). Depuis : « Secrets » (124.145), « Voyageur de la Toussaint » (117.743), « Lumière d'Été » (113.300), « Chânes invisibles » (111.623), « La Dame de l'Ouest » (106.696), « Mlle Vendredi » (69.847), « Un mari modèle » (67.976), « Madame et le Mort » (64.948), « L'Éclaire », en reprise (42.556). Cette salle très vaste a peut-être un peu moins souffert du couvre-feu. (Baisse des recettes : 30 à 35 %.)

J. M.

Marie DENIS

Louis JOURDAN

Cécile PASCAL

Billy DELAIRE

R. JASIN, Alfred ADAM, Louis SALOU, SINOEL

sont les interprètes de

LA VIE DE BOHEME

réalisation de Marcel L'HERBIER

d'après l'œuvre célèbre d'Henri MURGER

Un succès certain

VIVIANE ROMANCE

dans

Une Femme dans la Nuit

(Production "Cyrnos-Film")

D'excellentes recettes à réaliser

en faisant une reprise de :

Fort Dolorès Drôle de Drame Bataille Silencieuse Filles du Rhône

N.B. — Copies en bon état

Pathe Consackum Cinéma

7^{me} FILM

de la grande série des

Productions 1943-44

Raimu - Marie Bell

dans

LE COLONEL CHABERT

voir la semaine prochaine la distribution de

"Jeunes Filles dans la Nuit"

Gaby MORLAY

Henri ROLLAN

Pierre BRASSEUR

dans

Le Roman d'un Génie

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette

TOULOUSE 21, Rue Maury

BORDEAUX 7, Rue Segaller

TOBIS

1943-1944

3 GRANDS FILMS EN COULEURS

3 DEUXIÈMES TITRES

L'Innocente Pêcheresse

Offrande au Bien-Aimé

Le Lac aux Chimères

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

100 %, comique...

un nouveau "NARCISSE"

Feu Nicolas

avec

RELLYS

HELIOS-FILM MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE

LYON-CINEMA LYON

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 30 Samedi 24 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

CHEZ LES INDEPENDANTS

AUX FILMS DE PROVENCE

Continuant notre enquête sur la situation cinématographique en cette fin de saison et au moment où chacun se préoccupe de s'assurer les moyens de soutenir son activité, nous sommes allés demander à M. Capelier ce qu'il pensait de la vie de notre industrie du film.

L'actif et sympathique directeur des « Films de Provence », dont le titre évoque toute la poésie de notre région, nous parle des succès remportés par cette firme indépendante, fondée par M. A. Beauchamps, le dévoué président de la Mutuelle, et que tout le monde estime dans notre corporation.

Que de souvenirs heureux émaillent notre conversation ! M. Capelier est un producteur né. Il aime voir se matérialiser un projet, suivre son exécution avec minutie et obtenir les meilleurs rendements d'un film. D'un esprit très moderne, il sait défendre une production avec une conviction d'autant plus grande qu'il ne s'intéresse pas à la médiocrité.

Nous parlons des « Films de Provence » et à une question que nous lui posons sur l'activité de cette firme, il me répond spontanément :

« La saison 1942-43 a marqué un important développement des Films de Provence. A côté de la diffusion d'un stock devenu très important, notre Société a pu présenter ainsi trois grands morceaux inédits : « L'Appel du Bled », avec Madeleine Sologne, Jean Marchat, Pierre Renoir, qui reçoit un excellent accueil dans toutes les salles ; « Les Ailes Blanches », dont quatre semaines consécutives d'exclusivité à Marseille n'ont pas épuisé le succès de Gaby Morlay, Jacques Dumesnil, Saturnin Fabre, et « Malaria », qui, malgré la période d'été, vient d'obtenir, en plein mois de juillet, une très belle recette au tandem Pathé-Rex.

« Que pensez-vous de l'avenir de notre industrie du film ? »

« Je suis optimiste de nature et cependant, malgré ces succès, j'ai une certaine appréhension pour la saison qui vient : notre industrie, en effet, qui a le privilège d'être une des rares à pouvoir

s'accommoder des événements actuels, a somme toute fleuri, mais on a pas négligé la gravité de charges très lourdes. A titre d'exemple, la seule sortie de « Malaria », au Pathé-Rex, a rapporté à l'état, en taxes directes, plus de Fr. : 200.000, de sorte que des recettes qui paraissent magnifiques ne laissent finalement que des sommes assez modestes pour l'amortissement des films.

« Or, le prix des productions augmente de plus en plus et le prochain grand film dont nous annonçons la sortie, œuvre de longue haleine dont la réalisation a demandé plus de cinq mois et qui groupe une interprétation prodigieuse : Gaby Morlay et Fernand, Charles Trenet, le champion Ladoumègue, Jean Chevrier, Tramel, Charpin, Meg Lemonnier, Pierrette Caillot, Mady Berry, etc., sous le titre prestigieux de « La Calvacade des Heures » pose pour son amortissement des problèmes d'autant plus sérieux que le petit nombre des copies ne permettra certainement pas de compter sur les recettes des petites salles.

« Fort heureusement l'importance de « La Calvacade des Heures », sa classe, son interprétation et son intérêt nous garantissent, d'ores et déjà, de très belles possibilités : nous ne serons certainement pas les seuls à nous en réjouir, et, à côté des exploitants, nous pensons que les services fiscaux recevront avec satisfaction l'annonce des millions que ce film fera rentrer dans leur caisse.

Comme on le voit, M. Capelier, malgré les difficultés présentes que tout le monde supporte avec patience dans l'espoir d'un rétablissement de la situation, garde sa conviction que le cinéma n'a pas dit son dernier mot et que les bonnes productions attireront toujours les foules curieuses de spectacles de choix qu'elles savent apprécier avec beaucoup de bon sens.

Les « Films de Provence » qui ont connu de très gros succès sont assurés de présenter à l'exploitation des films sélectionnés de très grande qualité.

MARCEL CARNE COMMENCERA LE 2 AOUT « LES ENFANTS DU PARADIS »

Le 2 août, Marcel Carné donnera à la Victorine le premier tour de manivelle de *Les Enfants du Paradis*, film qui pourra être divisé en deux époques : « Le Boulevard du Crime » et « L'Homme Blanc ».

C'est un scénario de Jacques Prévert, une histoire très dense, aux péripéties nombreuses mettant en scène le même Deburau. Un gros effort matériel et technique sera fait pour ce film qui sera tourné en trois mois et demi et ne sortira pas avant mars 1944.

Les dialogues sont de Prévert. Les décors (dont un « boulevard du Temple » de 120 m.) sont de Barsacq et Gabutti, et les costumes de Mays. Opérateurs : R. Hubert et Fossard. Assistants : Blondy et Brunot-Tireux. Directeur de production : Fred Orain. Régie générale : Thérion. La musique sera de G. Mouquet.

Les interprètes sont : J.-L. Barrault, Arletty, P. Brasseur, Herard, Maria Casarès, Le Vigan, Saulou, Medot, etc.

C.O.I.C.

NOTIFICATION N° 40

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, pour exécution, la décision suivante relative à la représentation en public des films cinématographiques :

Film rétorisé : *Yanukik le rebelle*.

FILMS DOCUMENTAIRES INTERDITS A PARTIR DU 1^{er} AOUT 1943

Par suite d'une décision de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, prise à la demande du Militärbefehlshaber in Frankreich, Propaganda Abteilung, Filmprüfstelle, les documents relatifs à l'Empire et faisant l'objet de la liste ci-dessous, seront interdits à partir du 1^{er} août 1943 :

- N° 70 Le Sud Sahara ;
- 4130 Maroc, terre de contraste ;
- 577 Week-End à Alger ;
- 578 Sahara ;
- 579 Sables du feu ;
- 580 La Grande Caravane ;
- 680 Dakar, porte de l'Empire ;
- 685 Gabon, royaume de la forêt ;
- 1109 Oasis Saharienne ;
- 1178 Ile d'Amour, La Corse ;
- 1462 Maroc ;
- 1464 De Bordeaux en Afrique Equatoriale ;
- 1466 Antilles Françaises ;
- 1706 Constantine ;
- 1908 Vrai Visage de l'Algérie ;
- 1976 Les Grandes Chasses d'Afrique ;
- 2782 Alger et ses environs ;
- 2786 L'Orie ;
- 2842 Algérie, terre de Lumière ;
- 3268 L'Algérie Pittoresque ;
- 3379 Afrique du Nord ;
- 3663 Vision Saharienne ;
- 4263 L'Oued Sout ;
- 4264 Djemila et ses Environs ;
- 4265 Les Tanneries en Algérie ;
- 4552 Chemin de Madagascar ;
- 4267 Sur la Route Transaharienne ;
- 4731 Les Sources Agricoles et Minières de l'Afrique Equatoriale ;
- 4586 Grande Ile de Madagascar ;
- 4732 Richesse de l'Afrique Equatoriale Française ;
- 5086 Vie Africaine, 16 m/m ;
- 6498 Les Antilles Françaises, 9 m/m 5 ;
- 6962 La Tunisie, 9 m/m 5 ;

Le Chef du Centre : J. DOMINIQUE.

TOULOUSE

Le C. O. I. C. nous informe qu'à la suite des aménagements auxquels il a pu procéder sur la répartition du courant électrique, le nombre des séances cinématographiques sera sensiblement augmenté à compter du 14 juillet.

Voici donc le nouvel horaire des salles :

- « Variétés » : Permanent, de 14 h. 30 à 18 h. 30, soirée à 21 h. (en semaine).
- « Trianon » : Permanent, de 14 h. 30 à 18 h. 30. Soirée à 21 h. (en semaine).
- « Plaza » : Une seule matinée à 14 h. 30. Soirée à 21 h. (dimanches et fêtes, 3 séances distinctes à 14 h., 16 h. 50 et 21 h.).

BELLE ACTIVITE DE L'AGENCE SIRIUS A TOULOUSE

L'Agence Sirius nous fait part du résultat fort intéressant qu'elle vient d'enregistrer en pleine saison d'été à Toulouse avec : « Huit Hommes dans un Château », film policier avec le couple : René Dary, Jacqueline Gauthier, qui a totalisé 260.839 fr. durant son unique semaine d'exclusivité et qui ressortira à nouveau dans cette salle en pleine saison d'hiver.

Et nous annonçons quelques excellents rendements qu'elle a obtenus dans la région toulousaine :

A Carmaux : au Vox, « Cartacalha » a totalisé 26.256 francs en six semaines.

A Pau : au Béarn, en deuxième vision, pendant le mois de juin : « Cartacalha » a réalisé 96.355 fr.

A Tarbes : au Rex, en deuxième vision, pendant le mois de juillet : « Cartacalha » a réalisé 82.85 fr.

Ne voulant pas arrêter en si bon chemin son gros effort en faveur du film français, « Sirius-Film » nous offrira pour la prochaine saison 43-44, un programme aussi exceptionnel que celui de la saison passée avec en tête : « Les Roquevillards », d'après l'œuvre célèbre de Henri Bordeaux. Mise en scène de Jean Dréville et joué par Charles Vanel et Aimé Clariond.

La première mondiale de cette superproduction aura lieu le 11 août à Chambéry et sortira immédiatement après sur les écrans de toutes les Savoies.

« Les Roquevillards » seront ensuite présentés à Toulouse vers la fin du mois d'août.

Nous verrons par la suite : « Le Soleil de Minuit », d'après Pierre Benoit, avec Jules Berry, Josseline Gaël, Sessue Hayakawa, Aimé Clariond.

« Valse blanche », mise en scène de Jean Stelli (réalisateur du « Voile Bleu ») avec : Lise Delamare, Aimé Clariond et Alerme. « La Collection Ménard », avec Lucien Baroux, Jean Tissier et Suzanne Dehelly.

Un tel programme n'a pu être réalisé que grâce à la qualité et à la variété dont fait preuve chaque année « Sirius », pour satisfaire sa clientèle en lui offrant une incomparable sélection de films qui la rehausse au premier rang des grandes firmes françaises.

— Yves Allégret nous a confirmé qu'il mettrait en scène : *La Boite aux Rêves*, après une nouvelle adaptation faite en accord avec Viviane Romance.

Le chef opérateur (qui viendra de Paris) n'est pas encore connu. Adaptation : Y. Allégret et R. Lefèvre. Dialogues de R. Lefèvre.

Les prises de vues recommenceront, sans doute, la semaine prochaine.

LES PROCHAINES PRESENTATIONS D'ECLAIR-JOURNAL A TOULOUSE

« Eclair Journal » poursuivant son gros effort en faveur du film français et après nous avoir présenté des œuvres de classe comme : « Marie-Marine », avec Renée Saint-Cyr ; « La Grande Marnière », avec Fernand Ledoux ; « Les Affaires sont les affaires », avec Charles Vanel, présentera sur l'écran du « Cinéac », à 10 h. et à 15 h., le mardi 10 août 1943, ses deux premiers films pour la nouvelle saison 43-44 :

« L'Inévitable M. Dubois », film pétillant d'esprit, mise en scène de Pierre Billon, joué avec un brio inégalable par : Annie Ducaux et André Luguet qui secondent l'excellent Tramel et Momy Dalmès, sociétaire de la Comédie Française.

Et « L'Homme de Londres », d'après l'œuvre de Georges Simeon, avec Fernand Ledoux, Suzy Prim et Jules Berry.

« L'AI-JE BIEN DESCENDU ? »

Les dernières prises de vues de *La Calvacade des Heures* ayant été tournées avec, comme principaux interprètes : Gaby Morlay, Lucien Gallas, Tramel, Jeanne Fusier-Gir, Jean Marchat et André Le Gall qui viennent s'ajouter à toutes les autres vedettes de ce film où nous retrouvons notamment les noms de Fernand, Charles Trenet, Jean Chevrier, Meg Lemonnier, etc., c'est à Pierrette Caillot qu'a été dévolu le rôle délicat de tourner les scènes du prologue du film.

Au cours de ces scènes, Pierrette Caillot avait à descendre un escalier monumental de 17 mètres et de 102 marches. On se doute bien que cette descente ne s'est pas faite sans de multiples répétitions. Aussi, c'est un total de près de 5.000 marches que la charmante vedette a dû monter ou descendre dans le courant de la journée ; ce qui lui a fait dire en fin de séance : « Décidément, c'est plus facile de jouer la comédie ! »

MARSEILLE

Avec la saison d'été nous voyons revenir à l'écran les anciens succès qui attirent toujours le public. Les films documentaires, lorsqu'ils sont de qualité, sont de plus en plus appréciés des spectateurs qui les applaudissent.

Parmi les différentes sorties, signalons : au Rex, *Alida Valli* dans « La Chaine Invisible » ; à l'Odéon, Michel Simon, dans « Le Roi s'amuse » ; au Capitole, 2^e semaine de « Picpus ». Le Studio Majestic présente *Ginette Leclerc*, Aimé Clariond, dans « L'homme qui joue avec le feu ». Le Rialto présentera la tournée *Arts-Sciences*, avec « Hommage à Bizet », et un deuxième film : « Au Pays des buveurs de sang ».

« L'ESCALIER SANS FIN »

Cette production dont nous avons eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs vient d'être achevée. Elle s'annonce comme devant être une des meilleures réussites de Georges Lacombe.

Dramatique et sentimental, ce film a trouvé en Madeleine Renaud, Pierre Fresnay, Suzy Carrier et Colette Darfeuil des interprètes à la hauteur d'un beau sujet humain.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mercredi 4 août
Au « Cinéma-Variétés » (Sortie)
La Chèvre d'Or (Sirius)

LYON

Les présentations de *L'Inévitable M. Dubois* et de *L'Homme de Londres*, annoncées pour le 23 juillet, auront lieu le mardi 17 août.

MARSEILLE

Eclair-Journal annonce les prochaines présentations corporatives de « L'Inévitable M. Dubois », le 10 août prochain, à 10 h., et « L'Homme de Londres », ce même jour, à 15 h., au Cinéac « Petit Marseillais ».

A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A. L. C. Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Méditerranée)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE

2, boulevard Baux

(Pointe-Rouge) - Marseille

Tél. : Dragon 98-80

C. C. Postaux

Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :

M. Georges FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16^e). Tél. : AV. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :

M. Luc Cauchon, 35, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :

M. Roger Bruguière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL.
Imprimerie : 170, La Canebière.

Fernand GRAVEY

Films
LOYE

DOMINO

(Production « Films Roger Riebbé »)

« Eclair-Journal »

présentera à Marseille au CINEAC CANEBIERE

Le 10 Août 1943

Matin 10 h.

L'INEVITABLE M. DUBOIS

avec André Luguet et Annie Ducaux

15 heures

L'HOMME DE LONDRES

avec Fernand Ledoux, Jules Berry, Suzy Prim

LYON

22, Rue de Condé
Franklin 39-33-39

MARSEILLE

102, Rue Thomas
National 23-85

TOULOUSE

10, Claire Paulinac
Tél. 221-36

TOULOUSE

L'APPEL DU BLED

avec Madeleine Sologne, Jean Marchat et Pierre Renoir

Un drame d'amour dans le cadre merveilleux des Oasis Sahariennes

LE FILM
IBAIRON
FANTOMIE

Un film exceptionnel

La Société Marseillaise
— des Films Gaumont
(anciennement les Films Marcel PAGNOL S. A.)

annonce

Une Grande Production S.N.E.G.

Un Seul Amour

un film réalisé et interprété par
PIERRE BLANCHARD

Commencé en extérieurs le 25 Juin

Raimu et Marie Bell
dans
LE COLONEL CHABERT

Dialogues de Pierre BENOIT d'après le roman de BALZAC

avec
Aimé Clariond - Jacques Brumer

qui sera l'un des grands films de la saison

Midi Cinéma Location TOULOUSE

Prochainement
FERNANDEL
dans
ADRIEN

Le grand comique français reparaitra dans un film romanesque spécialement écrit à la mesure de son talent et de sa fantaisie échevelée.

Film Continental